



Journée d'Étude

Le Groupe SOS – cas d'étude des mutations du secteur associatif

Lieu : CNRS - Site Pouchet, 75017 Paris & par visioconférence
Dates : 29 novembre 2023

Créé en 1984 lors des années sida sous le nom de « SOS Drogue International », le Groupe SOS compte aujourd'hui plus de 650 établissements, réalise un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard d'euros¹ et emploie plus de 22 000 salarié.e.s. « Non lucratif et sans actionnaire », le Groupe SOS couvre l'ensemble des secteurs des politiques sociales, principalement en France mais aussi à l'étranger dans une quarantaine de pays.

En 10 ans, le nombre de salarié.e.s des associations adossées au Groupe SOS a été multiplié par dix², ce qui témoigne du rôle majeur joué par celui-ci dans les restructurations du secteur associatif français. Cette croissance rapide s'est opérée par croissance interne (développement de nouvelles activités par les structures existantes) d'une part, par l'adossement d'autres structures associatives, souvent en difficulté ou nécessitant de nouveaux investissements, d'autre part.

Cette croissance a suscité des questionnements et controverses, notamment autour de la concentration et de la marchandisation du secteur associatif. Comme l'écrit le sociologue Michel Offerlé³, à qui Jean-Marc Borello, président du directoire du Groupe SOS, a accordé plusieurs entretiens, le Groupe SOS est questionné pour son recours à la terminologie de l'entreprise et l'importation de pratiques gestionnaires inspirées du secteur privé (« social business »). A l'instar d'autres grands groupes du secteur sanitaire, social et médico-social, sa « tentation hégémonique »⁴ est critiquée, comme le rappelle un dossier de la revue ASH.

Malgré les controverses, alimentées par le « goût de la provocation » assumé de son président du directoire⁵, on sait peu de choses sur cet important ensemble associatif qui fait figure d'avant-garde de l'entrepreneuriat social⁶ et d'un « capitalisme d'intérêt général »⁷. De nombreux aspects sont à explorer : l'histoire et la structuration du Groupe, ses rapports aux pouvoirs publics (à la double échelle nationale et locale), les spécificités de sa gestion, son modèle économique, l'organisation du travail, ou encore ses résultats auprès des usagers.

Avec cette journée d'étude, nous proposons d'explorer les différentes facettes du Groupe SOS, avec notamment pour objectif de mieux comprendre en quoi son émergence et la forme qu'il

¹ Groupe SOS, « Rapport financier 2020 », 18 p.

² En 2009, le groupe comptait 2 200 salarié.es. Source : « Groupe SOS : dix associations, onze entreprises "utiles à la société" », *Le Monde*, 2 juin 2009

³ Michel Offerlé, *Ce qu'un patron peut faire*, Gallimard, 2021, p.145-147

⁴ « Groupe SOS. La tentation de l'hégémonie », *ASH*, n°3209, 14 mai 2021, p.6-17

⁵ Jean-Marc Borello, *Mon Bonheur, c'est les autres*, Débats Publics, 2022, p.126

⁶ Depuis 2021, la devise du groupe est : « Entreprendre au profit de tous »

⁷ Jean-Marc Borello, *Pour un capitalisme d'intérêt général*, Débats Publics, 2017.



prend est révélatrice des mutations des secteurs dans lesquels il s'inscrit, mais également de mieux comprendre son rôle dans ces transformations.

Axes de réflexion

1/ En quoi les transformations politiques et de l'action publiques ont rendu possible le développement du Groupe SOS ?

2/ Quels rapports entre le Groupe SOS et les pouvoirs publics, tant au niveau national que local, et en considérant à la fois les rapports entre dirigeants du groupe SOS et personnel politique, et les rapports entre SOS et les administrations ?

3/ Quelles spécificités du Groupe SOS du point de vue du mode d'organisation ? En termes de gouvernance et démocratie interne ? En termes de modèle économique ?

4/ Quelles spécificités du travail au sein du Groupe SOS ? En termes de conditions de travail, rémunération, modalités de travail dans les établissements du Groupe SOS ?

5/ Comparaison avec les autres « entrepreneurs sociaux » et autres groupes associatifs ?

...

Modalités de soumission

L'appel à communication est dirigé vers les chercheur·euse·s travaillant sur le Groupe SOS ou d'autres groupes associatifs comparables. Les doctorant·e·s et jeunes chercheur·se·s sont particulièrement encouragé·e·s à proposer une communication.

Le format final de la journée d'études sera défini en fonction des communications retenues. Il pourra mêler des présentations individuelles et des tables rondes réunissant des chercheur·euse·s et des acteur·rice·s du monde associatif.

Une proposition d'environ 3000 signes est à envoyer avant le 15 septembre 2023 à :

simon.cottin-marx@cyu.fr

renaud.epstein@sciencespo-saintgermain.fr

pelissier.coline@gmail.com

Pour les communications retenues, un texte de 20 000 signes sera demandé pour mi-novembre.

Comité d'organisation

Renaud Epstein - Cesdip (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) - Sciences Po Saint-Germain-en-Laye

Simon Cottin-Marx - EMA (École, Mutations, Apprentissages) - Cergy Paris Université

Coline Péliissier - CRESPPA (Centre de Recherche Sociologiques et Politiques de Paris) - LabToP (Laboratoire des Théories du Politique) - Université Paris 8